

gouement universel pour le système d'hydrothérapie de l'abbé Kneipp, une religieuse demandait au docteur Rottot son opinion de ce traitement recommandé par un prêtre. "Le bon Dieu s'en est servi une fois," répondit-il, "et tout le monde en est mort!"

La maison du docteur était petite et très modeste d'apparence. Une autre religieuse s'excusait un jour d'avoir été frapper à une maison voisine, plus belle et plus grande, la prenant pour celle du docteur. "Jusqu'où," dit-il, "l'orgueil va-t-il se nicher: jusqu'aux sœurs qui s'adressent de préférence aux grandes maisons!" Les journaux publiaient beaucoup de réclames au sujet d'un médicament nouveau. Un médecin demanda au docteur si le médicament avait la valeur qu'on lui prêtait. "Dépêchez-vous de vous en vous en servir," fut la réponse, "pendant qu'il est bon." Réponse déjà connue, mais qui s'appliquait bien dans la circonstance.

Le docteur Rottot fut, sous des dehors modestes, un homme fin, poli et cultivé. Il est inutile, je crois, d'insister sur sa valeur professionnelle. Les nombreuses générations de médecins qui ont été ses élèves savent là-dessus à quoi s'en tenir. Nombreux sont les malades qui lui doivent leur guérison, nombreux les confrères qui requrent de lui un bon conseil. Ce fut toute la préoccupation de sa vie: bien soigner ses malades et bien enseigner la médecine. Il en fut préoccupé, sur la fin de sa vie surtout, d'une façon intense. Nul ne s'est mieux rendu compte que lui, malgré ce qu'en disent les enthousiastes, que la médecine n'est pas encore réglée comme du papier à musique, et que bien des problèmes, en pathologie et en thérapeutique, ne sont pas résolus. Sa culture d'esprit l'entraînait à sonder ces problèmes pour en trouver la clef, à analyser toutes les théories modernes pour en peser la valeur; et comme il a quelquefois énoncé des doutes sur des questions admises d'emblée, on ne l'a pas toujours compris. Cependant, qui peut oser, en médecine, porter des jugements définitifs; qui peut prétendre qu'arrivé au faite d'une aussi longue et belle carrière, un médecin ne puisse pas voir plus loin qu'un autre. De la vie, de la maladie, de l'inflammation, le docteur Rottot a formulé des définitions que j'espère être un jour en état d'exposer. Je me contente, pour le moment, d'admirer une aussi grande activité intellectuelle, et conservée si longtemps.